



KAZAKHSTAN



LE FILS DU PARRAIN

1^{er} Mars Meity Ismailov

Il fuit à l'étranger pour éviter d'être capturé par la police, mais il fut capturé par Dieu.

Mitia avait tout ce qu'il voulait. Sa famille vivait au Kazakhstan. [Situez ce pays sur la carte.] Son père était un membre riche et puissant d'un syndicat criminel. Des gens travaillaient pour lui dans son pays et à l'étranger. Nuit et jour, on venait le voir, souvent avec des valises pleines d'argent. Mitia était fier de son père et du respect que tous avaient pour lui.

Adolescent, Mitia se dit qu'aller en classe était une perte de temps. Son père n'avait pas fini ses études, or il était riche et puissant. Mitia n'irait plus à l'école. Il fit la fête, se mit à boire et à se droguer.

Sur les traces du père

Pour financer un mode de vie aussi prodigue, Mitia décida de monter sa propre « affaire », comme son père. Grâce aux conseils de ce dernier, Mitia employa des hommes qui travaillaient pour lui et lui apportaient de l'argent. Il avait grandi dans le monde du crime et ne se souciait pas de savoir si ses activités étaient bonnes ou mauvaises tant qu'on le payait bien.

Tout se passa bien jusqu'au jour où deux membres du gang de Mitia furent arrêtés. Ils le dénoncèrent en révélant

qu'il était leur chef et la police émit un mandat d'arrêt contre lui. Quelqu'un l'avertit et il quitta la ville.

En fuite

Mitia s'enfuit dans un pays voisin jusqu'à ce que la police se lasse de le chercher. Il ne pouvait plus continuer de travailler et se retrouvait avec du temps, du temps pour réfléchir.

Quelqu'un lui donna de la littérature chrétienne, qu'il lut entièrement. Ces brochures évoquaient une vie très différente de tout ce qu'il avait connu, une vie fondée sur l'amour, non sur le mal et la violence. Il se demanda si une telle vie était réellement possible.

Les brochures se référaient à la Bible et Mitia en chercha une. Il en trouva un exemplaire dans une pile de vieux livres sur le marché. Il commença à la lire sans pouvoir s'arrêter. Il devint mécontent de sa vie. Voler, tuer, faire la fête et se droguer ne l'attirait plus. Il aspirait à une vie paisible, remplie d'espérance — la vie dont parlait la Bible, la vie en Jésus.

De retour à la maison

Mitia voulait dire à sa famille et à ses amis qu'il existait une meilleure façon

de vivre. Il se glissa de l'autre côté de la frontière et rentra chez lui. Dès qu'il fut rentré, il fut arrêté. Il apprit que ses deux amis avaient été condamnés à mort. Il risquait le même sort.

Seul dans sa cellule, Mitia réfléchit à son avenir. Il trouvait du réconfort dans la Bible. Des prisonniers qui le connaissaient de réputation lui demandèrent pourquoi il lisait la Bible. Il leur dit qu'il avait trouvé Dieu dans ce livre et qu'il avait changé. Il fit part aux autres prisonniers du message de pardon divin. Il pria pour sortir de prison et commencer une nouvelle vie, si telle était la volonté de Dieu. Miraculeusement, trois mois après son arrestation, il fut libéré.

Une vie nouvelle en Christ

De retour chez lui, Mitia voulait trouver des réponses à ses questions. Il se souvint d'une voisine chrétienne et se rendit chez elle. Quand elle le vit à la porte, elle fut surprise, mais l'invita à entrer.

Elle lui expliqua que le sabbat correspondait au samedi et lui montra des versets bibliques qui le confirmaient. Elle lui parla d'un petit groupe de chrétiens qui se réunissait dans une maison voisine pour adorer Dieu tous les sabbats et l'invita. Mitia accepta d'y aller avec elle.

Mitia s'y rendit tous les samedis, ébahi de constater que les adventistes enseignaient tout ce qu'il avait lu dans la Bible.

Quand ses anciens amis venaient le chercher pour aller boire ou jouer avec de l'argent, ils l'entendaient répondre

avec surprise : « J'ai une vie nouvelle, maintenant. J'en ai fini avec tout cela. J'ai construit ma vie sur Dieu et son amour. »

L'amour de Dieu transforma à tel point la vie de Mitia que ses parents et amis l'écouterent quand il expliqua que Jésus était désormais son Seigneur, non le crime. Au lieu de lui tourner le dos, ils respectèrent son nouveau mode de vie et l'écouterent quand il leur disait ce que Dieu faisait pour lui.

Aujourd'hui, ce fils d'une famille de parrains n'a que le désir de conduire celle-ci aux pieds de Jésus, son nouveau maître.

Vos offrandes missionnaires nous fournissent des brochures qui conduisent chaque jour à Dieu chaque jour des personnes en recherche. Merci de nous aider à proclamer Dieu au monde.

Meity Ismailov vit au Kazakhstan.

BRÈVES DE KAZAKHSTAN

- Environ la moitié des habitants du Kazakhstan est musulmane ; l'autre moitié est chrétienne orthodoxe.
- Une partie de l'offrande du treizième sabbat permettra de finir la construction d'un centre social destiné à l'évangélisation à Almaty, la plus grande ville du Kazakhstan.